Homélie du 32ème dimanche du Temps ordinaire année B

« ***Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre***. »

Chers amis, frères et sœurs,

Dans la première lecture extraite du Livre des Rois, nous sommes les témoins d'une rencontre déroutante et qui pourrait même nous scandaliser ! Car, c'est à une veuve qui est en situation de grande précarité que le prophète Elie, voyageur démuni, demande l'aumône ! Elie fait appel à une femme qui n'a quasiment rien pour vivre et qui doit aussi s'employer à nourrir son fils. **Autrement dit, pour lui venir en aide, le prophète sollicite une personne qui, en lui donnant le peu qu'il lui reste, est condamnée à mourir avec son fils !** Etonnamment, cette veuve ne ferme pas la porte au prophète. Elle ne se dérobe pas. Bien au contraire, elle donne le peu qu'il lui reste, consciente des conséquences tragiques de son geste : « ***je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, puis nous mourrons****.* ». Mais, à ce que d'aucuns considéreraient comme une fatalité du mal, l'histoire de cette rencontre oppose un sérieux démenti. **Car, avec le peu que la veuve de Sarepta offre au prophète, le Seigneur Dieu fait jaillir la vie là où les apparences ne donnaient à voir que la perspective inéluctable de la mort !** *Et, la jarre de farine ne s'épuisa pas et le vase d'huile ne se vida pas, conformément à ce que le Seigneur avait annoncé par l'intermédiaire de son prophète*. **Ainsi, chers amis, cette veuve devient pour nous le visage et le témoin de la foi en acte, d'une foi, d'une confiance en Dieu qui ouvre au partage**.

« ***Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres :*** […] ***Elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »***

Dans l'évangile que nous avons accueilli, une pauvre veuve dépose *deux petites pièces de monnaie* dans le Trésor du Temple. Personne ne l'a remarquée ! **Personne, à part Jésus qui sait la valeur inestimable de ce qu'elle donne, même si, là encore, les apparences laissent penser que son offrande n'est rien en comparaison des grosses sommes que les riches déposent ostensiblement dans le Trésor !** Car la pauvre veuve donne tout ce qu'elle a pour vivre. Et, comme la veuve de Sarepta, **elle témoigne ainsi de sa foi, de sa confiance en Dieu**. **Avec *ces deux petites pièces de monnaie*, c'est à Dieu qu'elle donne tout**. A l'inverse des scribes dont Jésus dénonce l'attitude ostentatoire, ainsi que le profit que la plupart d'entre eux tirent de leur position au détriment des autres, **la pauvre veuve qui a attiré l'attention de Jésus, ne cherche pas à faire valoir ce qu'elle donne, ni même à se faire valoir à travers ce qu'elle donne ! Elle donne le peu qu'elle a pour vivre et, ce faisant, elle se donne, sans bruit, sans ostentation, mais simplement par amour de Dieu et de son prochain**.

« ***Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres :*** […] ***Elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »***

Comment ne pas nous rappeler ici ce que les évangiles (et la Bible plus généralement !) mettent en lumière, à savoir la pauvreté des moyens que Dieu emploie pour manifester sa puissance ! Quand il prend la condition humaine, *il fait tout à l'envers* : il naît dans une étable, et non pas dans un palais. Qui plus est, le Dieu qui se révèle dans la personne de Jésus fréquente les pécheurs et donne souvent la première place aux petits, aux exclus, à ceux qui sont les derniers en ce monde. A l'inverse, le Seigneur a des paroles dures contre ceux qui se croient mieux que les autres, au point de s'octroyer le droit de se servir d'eux pour accroître leurs profits ! C'est notamment le cas de beaucoup de scribes qui dévorent les biens des veuves, au lieu de leur venir en aide. Et c'est d'autant plus scandaleux que ces femmes

étaient, la plupart du temps, réduites à la misère. En agissant ainsi, les scribes abusent de leur pouvoir et portent atteinte à Dieu qu'ils prétendent servir !

Cela dit, chers amis, l'évangile que nous avons accueilli n'a pas pour fonction de nous inciter à stigmatiser une catégorie de personnes. **Jésus nous invite à scruter, non pas la manière dont les uns ou les autres peuvent donner, mais, avant tout, la manière dont nous donnons et dont nous nous donnons. Et, le défi n'est pas tant de chercher à donner beaucoup qu'à bien donner**. **Là est ce qu'il y a de vital, non pas seulement pour le temps de l'existence présente, mais pour cette vie éternelle qui se révèle à nous à la lumière de l'amour sans mesure dont Dieu nous aime et nous appelle à vivre, en offrant, peu à peu, pas à pas, le meilleur de nous-mêmes avec amour et par amour, et cela même si, et surtout si, nous avons l'impression que le meilleur de nous-mêmes est bien peu de choses**. Ainsi, chers amis, Jésus nous invite à ne pas agir à la manière de ceux qui cherchent, de bien des façons, à être vus. Car, l'orgueil n'est pas seulement le lot de quelques scribes, mais une tentation qui peut à terme pervertir nos meilleures intentions ! Voilà pourquoi Il nous faut rester vigilants et lucides. Nous savons, en effet, que, sous le couvert de services rendus avec une volonté affichée de faire au mieux, peut se cacher la quête d'une reconnaissance de nos grands mérites et l'attente d'un retour fait d'admiration et d'éloges, ce qui équivaut à *rechercher la première place* ! Et, cela est tellement vrai que, dans un certain nombre de situations, si le retour espéré ne vient pas, nous finissons par dire que nous avons suffisamment donné et nous décidons de tout arrêter, sans nous préoccuper d'ailleurs de celles et ceux à qui nous avons donné ! Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit : il y a une certaine légitimité à attendre une reconnaissance de ce que nous faisons et de ce que nous donnons ! Mais ce qui devient problématique, c'est lorsque l'attente de cette reconnaissance finit par être la première motivation de notre engagement et de ce que nous donnons !

« ***Tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence*** […]»

En regardant cette pauvre veuve avec Jésus, nous découvrons, nous redécouvrons que ce qui fait la valeur d'une vie, ce qui donne à ce que nous sommes un poids et une dimension d'éternité, c'est l'amour avec lequel nous donnons et nous nous donnons, notre amour de tous les jours pour celles et ceux dont nous sommes appelés à nous faire proches. Disciples de Jésus, voilà ce à quoi nous appelle le Seigneur : **à mettre notre vie au diapason de l'Amour qu'est Dieu, de cet amour qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit**. D'aucuns diront que c'est là une mission au-dessus de nos forces dans le monde où nous vivons, dans ce monde où les apparences sont souvent l'unique critère de discernement et de jugement ! De fait, si nous ne comptons que sur nous-mêmes pour relever ce défi, c'est effectivement une mission vouée à l'échec. **Mais, si nous prenons appui sur le Seigneur, si nous nous laissons habiter par sa parole dans le souffle de l'Esprit Saint, ce qui pour nous est impossible, devient possible pour Dieu**. Et, c'est ce que souligne l'auteur de la Lettre aux Hébreux quand il écrit que « ***le Christ s'est*** […] ***offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude et*** **[qu']*il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent***. »

Frères et sœurs, chers amis, **que la célébration de cette Eucharistie ravive en nous le désir d'attendre du Seigneur notre secours, pour qu'à l'exemple de la pauvre veuve de l'évangile, nous n'oublions pas que le peu que nous sommes rendus capables de donner n'est jamais perdu, dès lors que nous le donnons avec amour et par amour !** Car, sous le regard de Dieu et au pied de la croix de Jésus, nous pressentons et nous croyons que rien de ce qui est donné avec amour n'est perdu, même si les apparences nous porteraient parfois à le penser ! **Et, que la veuve de Sarepta nous aide aussi à faire confiance à Dieu et à croire qu'avec le peu que nous donnons, Dieu peut réaliser de grandes choses pour le salut du monde et pour sa plus grande gloire**.

Alors, avec le psalmiste, nous pourrons *chanter la louange du Seigneur qui garde à jamais sa fidélité, lui qui fait justice aux opprimés et redresse les accablés, lui qui aime les justes* et soutient ceux qui s'appuient sur lui pour agir avec amour et donner tout ce qu'ils ont pour vivre, afin que soit manifestée la victoire de son Amour sur toutes les forces du mal et sur la mort. Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot, prêtre